



Vera D'ALESSANDRO

Directrice de projet

Parlez-nous de votre métier

Je travaille actuellement chez Alstom Transport, un géant mondial du ferroviaire avec plus de 70.000 employés dans le monde. C'est une entreprise qui développe et construit différents types de matériel : des trains à grande vitesse, des tramways, des métros, des RER, des trains régionaux. Nous livrons ces trains dans le monde entier, que ce soit en Europe, aux Etats-Unis, en Inde, en Egypte, au Chili, au Mexique.... C'est une entreprise très internationale et pour ma part, je suis chargée de la direction des projets pour le site d'Alstom à Crespin, en France, après avoir été en charge plus spécifiquement de la direction du projet RER NG pour la région parisienne pendant presque cinq ans.

Mon rôle me permet d'avoir une vue globale des projets, de mettre à profit mes expériences passées positives ou négatives et de partager ma connaissance du produit avec mon équipe et les autres fonctions.

Ce métier me plaît car j'ai toujours eu une attirance pour la technicité des produits et en même temps, un besoin d'avoir un relationnel et un contact avec les personnes. Comprendre les problématiques d'un train dans les différents domaines, que ce soit électronique, mécanique, physique, et en même temps pouvoir échanger avec les personnes sur ceux-ci est passionnant.

Quel a été votre parcours ?

J'ai passé un bac scientifique, suivi d'un DUT Génie Electrique et Informatique Industrielle. Ensuite, je suis partie en Allemagne réaliser mon diplôme d'ingénieur en électrotechnique que j'ai complété par une formation en commerce international en Italie.

En sortant de mes études, j'ai eu l'occasion de travailler trois ans, en tant que cheffe de projet, pour une société automobile, Bosch Electronique en Normandie, dans laquelle ils recherchaient des ingénieurs parlant couramment allemand, ce qui était mon cas.

J'ai ensuite rejoint Bombardier Transport à Crespin où j'ai occupé différents postes comme acheteuse de composants trains (portes, climatisation, pantographes), cheffe de projet bogies à destination de l'Allemagne, gestionnaire d'un portefeuille de projets bogies pour différents pays (Angleterre, l'Allemagne, la Suisse et la France), responsable contrôle de production, c'est-à-dire toute la partie logistique, transport et appel de pièces pour la fabrication des bogies.

Et depuis maintenant sept ans, j'ai rejoint la direction de projets train, toujours chez Alstom Crespin.

Par ces différentes expériences plus variées les unes que les autres, j'ai pu découvrir différents métiers, différentes technologies avec des équipes multi culturelles. Le fait d'avoir fait des

études scientifiques m'aide régulièrement à pouvoir appréhender et comprendre, un minimum en tout cas, la technologie des systèmes avec lesquels je travaille.

Être cheffe de projet c'est être une cheffe d'orchestre.

Avez-vous rencontré des difficultés ?

J'ai peut-être eu beaucoup de chance, je n'en ai pas rencontré beaucoup ou j'ai su les surmonter, les contourner ou les aborder d'une façon à ce qu'il n'y en ait plus ou en tout cas, à ce qu'elles ne pèsent pas dans mon parcours. Après, c'est la façon dont on les perçoit, dont on les aborde et dont on les gère.

Je sais que ce n'est pas toujours facile d'être une femme et de faire des études scientifiques. Mais j'ai toujours trouvé qu'être une femme dans le milieu technique, que ce soit universitaire ou professionnel, a été un atout. En tant que femme, nous pouvons apporter de nouvelles façons de faire dans la méthodologie, la résolution des problèmes, l'interaction avec les autres.

Auriez-vous des conseils à donner aux jeunes ?

Mon conseil, c'est d'essayer de combiner les études avec des expériences à l'étranger. Apprendre d'autres langues c'est important dans le monde dans lequel on vit aujourd'hui parce qu'il devient de plus en plus international. Pouvoir maîtriser et parler d'autres langues devient un atout indispensable dans les entreprises. Ainsi, combiner ou ajouter à vos connaissances techniques une maîtrise de langues étrangères, vous ouvre des portes supplémentaires.

Ce que je retire de mes expériences à l'étranger ? Ça ouvre l'esprit, cela apprend la tolérance, l'humilité, cela développe la capacité d'écoute. On apprend à découvrir d'autres cultures parce que travailler avec d'autres pays veut dire aussi interagir avec des personnes qui peuvent raisonner différemment ou interpréter les choses différemment de ce que l'on pourrait penser. Et puis surtout, c'est très épanouissant ! Donc, « Oui » pour le côté international, partez à l'étranger pour une partie de vos études si vous en avez la possibilité, cela pourrait être un atout supplémentaire pour votre carrière.